



Belgique - België
P.P. - P.B.
1040 Bruxelles 4
Brussel
BC 4848

La Lettre de la Communauté

39^e année – 4^e trimestre 2015 – n° 129

Numéro d'agrément postale: P 302010

Bulletin trimestriel de l'association sans but lucratif

La Communauté du Christ Libérateur
Rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

La Communauté du Christ Libérateur
Groupe de chrétiens, gay et lesbiennes – asbl
Adresse: rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles
Téléphone: 0475/91.59.91 – Courriel: ccl@ccl-be.net
Compte bancaire: IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB
Fonds de solidarité: BE85068211312406 avec en communication la mention « Fonds de solidarité »
Site internet: <http://www.ccl-be.net/>
Membre de la Coordination Holebi Bruxelles et d'Arc-en-ciel Wallonie.

Nos activités générales

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et recollections. Participation à la *Gay Pride*. Animation d'une veillée de prière pour les malades du sida. Souper de Noël.

Réunion de prière : à Bruxelles, le 1^{er} vendredi du mois, à 19h00.

Les antennes locales

Bruxelles : bxl@ccl-be.net

Réunion mensuelle le deuxième dimanche du mois à 19h00 à 1000 Bruxelles.

Liège : liege@ccl-be.net

Réunion mensuelle le dernier vendredi du mois à 19h30 pour partager nos expériences, nos témoignages, notre vécu.

Namur-Luxembourg : namur@ccl-be.net

À la fois, lieu d'accueil, de convivialité et de dialogue, l'antenne Namur-Luxembourg se réunit à Assesse, chaque troisième vendredi du mois, à 19h30.

Services communautaires

La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'association. Il est possible de télécharger les anciens numéros, sur notre site internet, à la rubrique « Archives ».

Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.

Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique, etc. Vous pouvez former le 0475/91.59.91. En cas d'absence, laissez un message sur la boîte vocale.

Les articles de la *Lettre* n'engagent que leurs auteurs. Ils n'expriment pas nécessairement la position du conseil d'administration ni de l'éditeur responsable.

Le mot du CA

Nous venons, à Assesse ou dans nos communautés, de célébrer la manifestation et l'incarnation de Dieu dans notre monde par Jésus.

Ce monde qui évolue rapidement et les dernières actualités nous ont flanqué à la figure cette réalité. Globalisation et mondialisation amènent à la fois des capacités énormes dans les contacts et les possibilités de progrès, mais nous en voyons maintenant plutôt les énormes défauts au niveau écologique et sociétal. La finance et la compétition économique règnent en maîtres et élargissent la fracture entre riches et pauvres, détruisent les solidarités et exploitent la nature et les hommes. Dans ce grand bouleversement, entre des idéologies, des religions dévoyées, des nationalismes exacerbés, les hommes et les peuples trouvent difficilement leurs repères et leur place, d'où rejets et violences trop présentes.

Tout cela nous interpelle. Comment faire advenir le projet d'amour et de respect de l'autre que nous livre le message de l'Évangile ? Nous sommes face à des défis énormes, mais nous avons aussi des actions à vivre chacun à notre place et à notre niveau. Notamment de vivre positivement les différences entre les hommes. Notre cheminement personnel d'acceptation de notre propre différence, de notre identité gay, ne devrait-il pas nous amener à agir avec réalisme et compréhension ?

À tous une excellente année positive de foi en la vie !

Michel, Jean-Pierre, Philippe et Bernard

La vie de la Communauté

Reflets de la retraite de la Communauté à Ave et Auffe

C'est dans la jolie maison des sœurs de Sainte-Marie-de-Namur à Ave et Auffe qu'un groupe d'une douzaine de membres de la Communauté s'est réuni ce week-end des 23 au 25 octobre autour du père salésien Guy Dermond pour une méditation sur les sept premiers jours de la création du monde.



Le père Guy, adepte d'une lecture hébraïsante des textes de la bible et féru des commentaires rabbiniques (les midrash), nous a initiés pendant deux jours aux arcanes interprétatifs des quelques versets du premier récit de la création qui ouvre le livre de la Genèse.

Nous expliquant tantôt les significations attachées à chaque lettre de l'alphabet hébreu, tantôt aux multiples traductions blotties derrière chaque mot, il a ouvert dans le texte des perspectives insoupçonnées pour nos esprits occidentaux et cartésiens. Ces significations couchées comme des sédiments dans l'épaisseur sémantique des mots hébreux étaient pourtant bien connues des rédacteurs des Évangiles et de Jésus lui-même dont on oublie trop souvent qu'il était juif et rabbin.

Guy Dermond, en éducateur disciple de Don Bosco, a émaillé son exposé d'exemples issus de sa riche expérience humaine auprès des jeunes qu'il a côtoyés tout au long de son long parcours. Ces recours à l'expérience de terrain ont heureusement enrichi l'exposé et souvent permis de mieux le comprendre.

Tout en regrettant un peu l'absence d'échanges en carrefours qui auraient permis de s'impliquer plus personnellement, les partici-

pants ont exprimé une grande satisfaction de ce que le prédicateur leur a apporté.

Comme l'a écrit un des participants sur sa page Facebook : « Le week-end a été un grand moment d'apprentissage, de découverte de l'autre et de soi, de relecture et de dépoussiérage, de réflexions, de communication, d'échanges humains, de remises en question, de recherche sur soi, le tout dans la fraternité. Un week-end d'une grande richesse humaine et spirituelle... Dur, dur, le retour chez soi ! »



La retraite de la Communauté est toujours un moment fort de l'année, cela se confirme une nouvelle fois. Nous avons bien entendu terminé le week-end par un tour de table d'évaluation au cours duquel nous avons également décidé de faire la retraite l'année pro-

chaîne à la même période (fin octobre). Nous avons même décidé du lieu, du thème et de l'animateur : Joseph nous initiera à l'« ennéagramme » au monastère de Wavreumont. À ne manquer sous aucun prétexte !

Merci aux sœurs de Sainte-Marie pour leur accueil discret et chaleureux, à Vincent pour la bonne organisation et les bières catholiques qui ont agrémenté les soirées.

Michel Elias

Assesse, 19 décembre : la célébration dans l'esprit de Noël

Culte

En guise d'ouverture, une confession. J'avoue donc n'avoir pas participé, l'année dernière, à l'office proprement dit, je veux dire, le temps de prière et de méditation, lors de la soirée de Noël. Tel ami, par après, fort gentiment toutefois, m'en avait tiré les oreilles ! Il avait eu, faut-il le dire ?, parfaitement raison.

Dès lors, cette année, j'étais bien résolu à rejoindre l'assemblée, sans doute, par déférence pour cet ami que j'estime beaucoup, mais pour communier aussi à l'esprit et à l'engagement chrétien de chacun. Il est vrai qu'au gré des jours, nous nous soucions de relations humaines sans que nous partagions nécessairement sur nos raisons, nos manières de croire et d'honorer le Mystère de Dieu dans nos vies. Ce qui va sans dire, va bien mieux...

J'y allai aussi parce qu'il n'est pas fréquent pour moi d'être un fidèle comme tant d'autres dans l'assemblée. De par mon choix de vie, je suis habituellement lors des célébrations, en vue, à l'autel ou au lutrin. Or, ce fut là pour moi un grand bienfait d'être aligné parmi tous les autres, et même dans le coin des stalles, on ne peut plus discret, pour autant que ma taille... !

Quand il fut bien temps d'y aller, nous nous étions suffisamment attendus les uns les autres, en nous saluant, en allant de l'un à l'autre, en nous étonnant de revoir Untel, de remarquer un plus jeune, en appréciant le grand nombre, nous avons été dans un tout autre cadre, à la chapelle qui fut le chœur des religieuses d'antan. L'eussent-elles su !

Il a fallu un bon moment, on s'en doute, pour qu'imperceptiblement l'atmosphère devînt de plus en plus paisible. Cela tenait sûrement à la qualité des intervenants de la cérémonie, au doigté de l'organiste. Tous ont apprécié les introductions, les textes, l'homélie, le silence aussi, qui les ponctuait. Enfin, une démarche intérieure pour chacun. Bien !

Si l'âge moyen des camarades allait croissant, on pouvait se féliciter d'une apparente disparité d'origines, d'expressions, de sensibilités. On percevait dans le regard une volonté joyeuse de célébrer ensemble une vocation, un destin dont le voisin autant que soi entend bien tirer parti.

Je parle aussi des intervenants. Françoise Nimal Thomart avait déjà présidé notre célébration de Noël à Assesse. En novembre dernier, elle a été consacrée pasteur à Hodimont (Verviers). Elle a eu le don et le charisme certain d'introduire et de commenter la Parole de Dieu avec beaucoup d'intelligence et d'humanité. Elle était témoin d'un réalisme empreint des plus belles valeurs de l'Évangile.

À la différence d'autres traditions où l'âme goûte et s'inspire d'un rituel, de symboles, d'une mystique, avec la tradition protestante, on était ici rejoint à hauteur du vécu de notre quotidien. Un symbole néanmoins : chacun pouvait allumer un lumignon à la flamme d'une bougie, comme on se réclame du Christ qui est lumière pour le monde et pour quiconque.

Cette expérience aura convaincu un chacun de l'intérêt à retourner encore au-dedans de soi pour méditer, prier, intercéder... On n'en a que mieux goûté la détente... et l'apéritif qui a suivi ! Les organisateurs et les cuisiniers gardaient l'œil vif et le sourire. Une fort belle soirée de Noël !

Luc Moës, *osb*

La veillée de prière du 1^{er} décembre à Liège

Le 1^{er} décembre, nous nous sommes retrouvé une petite vingtaine à prier dans l'église Saint-Jean à Liège, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida. Cette veillée avait été préparée et coordonnée par Dominique Servais, du vicariat Évangile et Vie, de l'évêché de Liège.

Le mot d'accueil fut prononcé par Baudouin Charpentier, vicaire

épiscopal, puis des chants de Taizé se sont intercalés entre divers témoignages prononcés par Madame Defourny de l'asbl Sidasol, M. François Yumba, de l'Aumônerie du CHC, et moi-même pour notre association (voir texte ci-après).

S'en suivit la lecture de la parabole du bon Samaritain, qui fut commentée par l'abbé Charpentier.

La veillée se termina par le dépôt de quatre bougies devant l'icône de Jésus et son ami en signe d'espérance, par le Notre Père et par les remerciements du vicaire épiscopal.

Soeur Françoise Schuermans assurait l'accompagnement musical à la guitare.

Vincent

Antenne de Bruxelles

Compte-rendu de la réunion d'octobre 2015

Lors de mon premier mandat de coordinateur de l'antenne, j'avais invité les titulaires de la fonction d'évêque auxiliaire de Bruxelles. Ils avaient tous les deux accepté. La visite de Joseph De Kesel, aujourd'hui archevêque de Malines-Bruxelles, avait même laissé un excellent souvenir aux présents de cette soirée-là.

Comme l'antenne a élargi son audience géographique au Brabant wallon et à une partie du Hainaut, j'ai pris l'initiative d'inviter l'évêque auxiliaire du Brabant wallon, Jean-Luc Hudsyn. Il a accepté tout de suite l'invitation, même s'il était un peu perplexe quant au public qui le recevrait. La CCL lui était connue de nom, mais sans plus, comme j'ai pu le constater lors de notre entrevue préparatoire. Je lui avais proposé de nous parler d'un sujet qui lui tenait à cœur, mais il a préféré se laisser interpellé sur le synode des évêques sur la famille, même s'il n'était pas référant de la conférence épiscopale en la matière. Sans doute, cela lui donnait-il plus de latitude dans la prise de paroles.

D'emblée sa gentillesse et sa simplicité ont permis à chacun de s'exprimer librement dans la courtoisie, mais sans langue de bois, y compris l'évêque lui-même, ce qui a été apprécié. Voulant renouer aussi avec une coutume tombée en désuétude, j'avais demandé à Jean-Luc de célébrer l'Eucharistie avec nous (merci à Robert d'avoir joué utilement au sacristain vu l'absence complète d'ustensiles liturgiques dans la maison).

Jean-Luc a ensuite partagé un verre de jus de fruits et il nous a quittés assez ému du moment partagé, comme il me l'a confié par la suite. Nous étions aussi contents d'avoir pu donner une image communautaire de notre vécu, bien différente des clichés ridicules ou pleurnichards qui nous collent trop souvent à la peau.

Marc B.

Compte-rendu de la réunion de novembre 2015

Poursuivant dans la voie ouverte au mois de septembre de faire alterner des réunions thématiques avec des rencontres de prises de paroles, celle de ce mois de novembre devait donner "la parole à la salle". Néanmoins, j'avais soufflé un thème à l'oreille de deux "volontaires" de manière à avoir un fil rouge dans notre échange, cela pour éviter qu'après mon speech habituel d'accueil, nous nous retrouvions plongés dans un silence embarrassé. Qui commence ? Sur quoi ?

Mes victimes consentantes ont parlé d'abondance de leur vocation. José nous a narré son itinéraire qui l'a amené à devenir prêtre dans l'Église des Vieux-catholiques, donc sans tous les supports dont bénéficient les catholiques romains et en continuant à travailler comme employé dans une entreprise. De son côté, Michel nous a dit avec force détails, tout le bonheur qu'il avait à peindre force tableaux et même à faire d'autres créations comme celle que l'on peut voir actuellement au musée de la Fonderie (jusqu'au 5 février 2016).

Cela a permis à beaucoup d'autres de nous ouvrir des chemins parfois peu connus. C'était le but de la réunion qui s'est terminé par le verre de l'amitié.

Marc B.

Antenne de Liège : septembre-décembre 2015

La réunion de la rentrée, fin septembre, s'est faite à la Maison Arc-en-ciel de Liège, afin de mieux se faire connaître par les membres d'Alliège, puisque notre activité avait été annoncée dans leur agenda mensuel. Au programme, nous avons choisi de faire une activité de détente avec la projection du film : *Good as You* de Mariano Lamberti. Cette soirée cinéma a attiré six personnes d'Alliège, dont une demandera par la suite à découvrir notre association.

Lors de notre réunion d'octobre, deux nouveaux membres nous ont rejoints. Nous avons préféré dès lors consacrer cette réunion à

nous présenter et à échanger sur nos différents parcours de vie et reporter le thème prévu au mois suivant.

Au moment d'écrire ce texte, le repas de Noël à Assesse a déjà eu lieu, et nous sommes contents de constater que ces deux nouveaux venus participent à toutes nos activités depuis leur venue.

À notre réunion de novembre, nous avons répondu à quelques questions qui étaient proposées dans le dossier de la dernière Lettre « Lire la Bible : La destruction de Sodome et Gomorrhe ».

En décembre, vu que le dernier vendredi du mois tombait le 25 décembre, il n'y a pas eu de réunion.

Vincent

Antenne de Namur-Luxembourg Compte-rendu de la réunion de juin 2015

De nos deux dernières réunions, la première nous a permis de partager sur le thème de l'écologie et donc de la dernière encyclique du pape François. Nous commençons à nous rendre compte qu'on épuise notre planète et que le réchauffement menace sérieusement notre climat avec toutes ses conséquences et certainement pour la ou les prochaines générations.

Comme gays, beaucoup ne sont pas parents, nous pourrions nous sentir moins concernés.

Oui, certains sont peu attentifs à la question et particulièrement pour le tri des déchets. On constate que les jeunes sont plus conscients des problèmes. Certains pensent que comme chrétiens nous sommes concernés, la nature est un don de dieu et nous devons nous soucier des autres et des générations futures, où se sont encore les plus pauvres qui vont en souffrir. Un participant voit la nature comme un prolongement indispensable de notre corps. Par la nature, tous les humains forment un seul corps, quel rapprochement ou symbolique avec cette affirmation. « En Christ nous sommes tous un seul corps ».

Compte-rendu de la réunion d'octobre 2015

Lors de notre dernière réunion nous nous sommes penchés sur la situation au Proche et Moyen Orient et sur l'afflux de réfugiés. La situation dans ces pays est complexe et difficile à saisir. La géopolitique régionale et internationale y est pour beaucoup. Le conflit religieux, avec les manipulations qu'il cache, même s'il semble plus

clair, est fort étranger à notre façon de vivre. Nous comprenons que les populations fuient cette situation de violence et de guerre ainsi que les risques d'embrasement encore plus graves avec les interventions internationales.

Nous devons certainement secourir ces personnes en danger et qui risquent leur vie en mer pour fuir l'horreur et trouver refuge chez nous. Ces réfugiés, nous devons les accueillir, mais les problèmes ne seront-ils pas trop importants ? Comment va se faire le contact et l'intégration avec ces populations d'une culture assez différente de la nôtre ? Nous avons peur de perdre notre niveau de bien-être et de sécurité. Il faut le reconnaître, le risque que ces populations essentiellement musulmanes cherchent à nous imposer leur façon de vivre en société nous fait très peur. Ne faut-il pourtant pas sans s'aveugler ouvrir nos portes et risquer cette rencontre ?

Nous regrettons tous le manque de politique commune européenne. Si les différences entre pays européens sont déjà difficiles à dépasser, le défi est d'autant plus grand avec les réfugiés.

La prédication de la fête de Noël à Assesse

Lecture : Luc 1,26 – 38

L'histoire de Noël... commence par cette rencontre d'une très jeune femme de Galilée, loin de tout, à Nazareth, un bled dont personne n'a jamais entendu parler, qu'aucun prophète ne cite, qu'aucun texte n'annonce. On ne s'attend pas à Nazareth. On ne s'attend pas à ce que Dieu vienne rencontrer l'histoire des humains là-bas, et de cette façon-là...

Et pourtant, nous dit Luc, c'est bien là que tout commence. C'est bien comme ça que tout commence. Mais comment, exactement ? Dans la tendresse, la gratuité... Dans la grâce.

Je vous salue Marie, pleine de grâce... Pleine de grâce... Ce texte est le premier du Nouveau testament à employer « *kecharitomene* », ce mot que l'on traduit par « pleine de grâce », « qui a reçu la faveur de Dieu »...

Or la tradition rabbinique dit que la première occurrence d'un mot dans la Bible en donne souvent le sens essentiel. Et comme vous savez que les protestants sont particulièrement attachés au thème

de la grâce, je vais souligner pour vous quelques petits aspects de ce qu'est la grâce.

D'abord, la grâce de Dieu se manifeste pleinement dans l'événement de Noël.

Ensuite, le premier sens de la grâce, ce n'est pas lié à un salut futur... On connaît tous l'expression « faire grâce », « gracier un prisonnier »... Mais ici il n'est pas question de ça... Marie n'est pas condamnée, l'ange ne vient pas lui annoncer qu'elle va échapper à une punition. (Au contraire, on pourrait plutôt s'imaginer qu'il lui annonce des ennuis à venir, car attendre un enfant pour une femme seule, à l'époque, était vraiment une grande catastrophe)... D'ailleurs, quelle punition aurait-elle méritée ? Au départ, on nous la dépeint comme une jeune fiancée, qui attend sereinement son mariage... Elle ne manque de rien, et elle n'a rien fait de mal.

On peut aussi traduire par : « Tu as reçu la faveur de Dieu »... La grâce est donc comme un cadeau, qu'on reçoit... Mais quel cadeau ?

La faveur, la grâce qui est faite à Marie, c'est d'être acceptée telle qu'elle est pour servir Dieu.

Parce que même si l'ange vient lui demander d'endosser un rôle très particulier, celui de « mère du Sauveur », le texte nous dépeint bien qu'elle n'a rien fait pour ça de spécial, qu'elle n'est même pas spécialement taillée pour le rôle, à vrai dire... C'est une jeune femme très ordinaire, dans un village ordinaire, sans rien de spécial, sans rien pour elle.

On risque de perdre quelque chose d'essentiel si on veut faire de Marie un modèle de pureté et de foi préalable, qui depuis toujours aurait été complètement à part, complètement différente de toutes les autres femmes. Elle est bénie, choisie, mais c'est Dieu qui la choisit, ce n'est pas elle qui fait quelque chose pour mériter ça, ou qui est, ontologiquement, meilleure.

L'ange ne dit pas : « J'ai vu tout le bien que tu fais, et ta piété, tu es parfaite, tu es irréprochable, donc tu pourras être la mère du Sauveur », mais au contraire, il parle à cette jeune fille ordinaire qui n'a absolument rien fait de spécial, et il lui dit : « Une grâce t'est faite, tu seras mère du Sauveur ».

Et c'est bien plus beau, bien plus fort, bien plus juste, bien plus spirituellement porteur !

La grâce, c'est que Marie, même si elle n'est pas parfaite, pourra endosser ce rôle que l'ange vient lui demander d'endosser. Et elle ne pourra l'endosser que par la grâce.

Or, on ne s'attend pas à ce que Dieu choisisse Marie pour lui faire porter cet enfant qui changera tout... Dans ce texte, Marie est présentée comme très ordinaire, et c'est avec cette pâte d'humanité ordinaire que Dieu va faire des merveilles. La grâce peut être offerte à tous. Et tous peuvent dire « oui ».

C'est vraiment une bonne nouvelle que Dieu se serve de gens très ordinaires, qui n'ont rien de remarquable. Parce que, et j'espère ne vexer personne en disant cela, c'est bien la preuve que Dieu peut agir à partir de tout le monde... Qu'il peut choisir pour son service, des gens d'une banalité affligeante, qui n'ont rien de particulier, c'est-à-dire... des gens comme nous.

Il y a une banalité, un ordinaire, du peuple de la Bible, dont Marie est ici un exemple. La tradition de l'Eglise ne supportera pas cette banalité et pourvoira tout le monde d'une belle auréole, mais n'ayons crainte, c'est bien toujours chez des gens sans auréole que Dieu est venu planter les germes d'une vie renouvelée, élargie, transformée.

De plus, je pense qu'il est vraiment bon parfois, pour les chrétiens LGBT, d'avoir la possibilité de s'identifier à ces personnages ordinaires que Dieu vient visiter et remplir de sa grâce. À force de vouloir être accueillis, acceptés dans les églises, n'avons-nous pas tendance en général à nous identifier à ceux et celles qui sont en marge, à vite rappeler que le Christ mangeait avec des publicains et des prostituées, parlait avec des Samaritaines aux maris multiples, ne sommes-nous pas très pressés, toujours, de revendiquer qu'on ne nous juge pas parce qu'il a dit à la femme adultère « Va, je ne te juge pas » ?

Mais chers amis, que cette stratégie de survie qui nous fait nous réclamer de ces pêcheurs que Jésus vient sauver ne devienne pas une théologie sclérosée qui nous cantonne dans le statut de marginalisés. Nous pouvons aussi nous sentir ordinaires, plein de banalité, des gens comme tout le monde, des pêcheurs, oui mais des pêcheurs comme tout le monde... Et alors, des gens comme Marie, ni

des saints ni des monstres, ni des personnes habitées d'une folle souffrance et de manque, mais invités comme Marie à voir la grâce de Dieu s'inviter dans nos vies, les remplir, les soulever, les emmener plus loin, et invités comme elle à dire oui à la promesse de Dieu, à son rêve de Justice et de Paix. Pour que sans cesse, commence et recommence, l'histoire d'amour à laquelle Dieu convie l'humanité, et dans laquelle l'humanité convie Dieu.

Chers amis, que la joie de Noël vienne cette année encore bouleverser l'ordinaire de nos vies, afin que nous puissions porter une bonne nouvelle pour l'humanité et la création tout entière. Amen.

Françoise Nimal Thomart

Témoignage de Vincent à la veillée de prière du 1^{er} décembre à Liège

Il y a 25 ans, c'est-à-dire en 1990, quand je suis entré dans l'association La Communauté du Christ Libérateur, qui à l'époque ne se réunissait qu'à Bruxelles, j'ai fait la connaissance notamment de trois personnes qui avaient le sida.

Elles sont devenues des amies et nous nous sommes vus régulièrement.

C'étaient des personnes sympathiques, dévouées, attentionnées, travailleuses, souriantes... Malheureusement, quelques années plus tard, l'une après l'autre disparaissait dans des conditions douloureuses. Même si, à l'époque, la médecine faisait tout ce qu'elle pouvait pour alléger la douleur et diminuer les effets à l'extérieur du corps, famille (quand celle-ci n'avait pas rompu les liens) et amis ont vécu des jours, des semaines, voire des mois, à accompagner ces malades jusqu'à leur dernier soupir, et cette période-là fut très pénible pour tout le monde. Depuis lors, la recherche a fait d'énormes progrès et ne cesse encore d'avancer tous les jours dans ce domaine.

Aujourd'hui, on est parvenu, grâce à un traitement et à un suivi médical, à rendre la charge virale indétectable ; mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus se protéger, au contraire, lutter contre le sida, faire en sorte que le nombre de contaminations diminue, c'est se protéger, protéger l'autre et faire un test de dépistage si l'on pense qu'on a été exposé à un risque.

Oui, aujourd'hui, on peut vivre normalement en étant séropositif, si on est soigné, si on accepte de se faire soigner à temps. Aujourd'hui, en Europe, on ne meurt plus du sida.

Les trois amis dont je vous parlais au début m'ont fait parler de la maladie et de l'évolution de son traitement, mais j'aimerais également aborder un autre volet des conséquences de cette maladie, ce sont ses conséquences « non médicales ».

Si, comme je vous l'ai dit, en 1990, certaines familles abandonnaient leur enfant, frère, sœur, lorsqu'ils apprenaient la séropositivité de cette personne, aujourd'hui, le sida reste encore une maladie tabou, une maladie sur laquelle on porte un jugement, une maladie dont on n'ose pas parler, à un point tel que prenez par exemple cette veillée : combien de paroisses ont annoncé cette prière lors de la messe dominicale du week-end dernier, combien ont apposé l'affiche qui leur avait été transmise dans les églises ? Or, statistiquement, il y a au moins une personne séropositive dans chaque paroisse et certains d'entre eux sont seuls face à cette maladie.

Sida maladie tabou, disais-je, cela a pour conséquence que certains séropositifs se demandent s'ils doivent oui ou non en parler lorsqu'ils veulent créer des liens d'amitié. Le dire, oui, mais à quel moment ? Dès le début avec le risque que l'autre personne aille le raconter partout ; ou lorsque la relation de confiance est établie ?

Pour d'autres, ils ne se cachent pas et tant pis si cela les éloigne de certains, mais ce n'est pas pour cela que ceux qui viendront vers eux seront nécessairement plus sincères.

On n'attrape pas le sida en se donnant la main, en se donnant un bisou. Un séropositif n'est pas différent d'une autre personne, il a droit à l'accueil, au respect, à l'attention, à l'écoute, à l'amitié, à l'amour.

Si comme moi, vous êtes convaincus de cela, soyez des artisans de paix en faisant en sorte que, sur votre lieu de travail, dans votre famille, dans vos associations, le regard sur les séropositifs ne soit pas différent de celui porté sur un autre membre du groupe.

Je vous remercie de votre attention.

Vincent

DOSSIER

Célébrer, bénir

Un coup d'oeil sur la charte de la Communauté nous montre que l'homosexualité y est présentée de façon positive, comme une manière de vivre sa sexualité, « une dimension essentielle de l'être humain qui doit pouvoir se vivre dans le plaisir, le bonheur et le respect » (art. 2). On peut dire que notre charte « dit du bien » de l'homosexualité. Et « dire du bien », ce n'est rien d'autre que « bénir ». Notre charte assume que les gays et les lesbiennes sont destinées, comme les hétéros, à vivre des relations heureuses, y compris dans leur sexualité.

Bien sûr, les homos, comme les hétéros, vont traverser des épreuves dans la découverte de l'autre. Ils vont devoir abandonner leurs illusions fusionnelles. Ils sont invités à des formes de fécondité qui leur sont propres. Le bonheur illusoire qui se casse la figure, on connaît cela chez les homos comme chez les hétéros. Beaucoup de couples n'y survivent pas. Mais même les échecs peuvent être bénis, s'ils sont un pas vers l'avant.

Il y aurait beaucoup à dire sur le difficile apprentissage de l'altérité, qui est le lot de tout être humain, et non le lot des seuls homosexuels. Mais la réalité est que les homosexuels ont, en plus, à traverser les épreuves de la moquerie, de l'injure et de la honte. Leur fragilité de minoritaire est souvent aggravée par l'exclusion et l'homophobie.

On oublie souvent la raison pour laquelle la gay pride n'est rien de plus, au départ, qu'une « célébration » de l'homosexualité. Célébrer, c'est « publier avec éclat », « vanter », « louer hautement », et les participants à la gay pride le font pour aider les homosexuels à sortir de la haine de soi qu'ils connaissent à divers degrés. Si la gay pride est parfois décriée comme une kermesse de provocation, nous nous souvenons, à la CCL, de son sens premier en organisant une « célébration » religieuse où, ensemble, nous venons « dire du bien » de notre orientation dans le mystère de Dieu.

Car, loin d'être une tare ou un désordre, l'orientation homosexuelle peut comprise comme une partie intégrante de la Création. Les homosexuels peuvent prendre pour eux la phrase qui conclut le récit de la Création dans le premier chapitre du livre de la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon »

« Dire du bien », « louer hautement », restons-en là dans les pages qui suivent. Voici un petit recueil d'articles sur des façons de « dire du bien ».

Claude Vandevyver rend compte de la manière dont on peut célébrer la fin de vie, notamment au moment d'une euthanasie. Guy Dermond nous fait voir, dans un bref récit personnel, comment on peut aller jusqu'à célébrer... un échec. Suivent deux articles sur les bénédictions de couples homosexuels, le premier de Germain Dufour, le second de Jean Vilbas. Le lecteur pourra apprécier les ressemblances et les différences qu'il y trouvera entre la marque (pour ne pas parler de tradition dans ce cas...) catholique et la marque protestante. Enfin, Ben et José nous livrent le témoignage de ce que fut pour eux, et qu'elle est encore aujourd'hui, la bénédiction de leur union.

Etienne

Célébrer l'humain

Il y a peu de temps, jouant comme organiste une messe de funérailles, je dénombrais, du haut de la tribune, plus de deux cents personnes, bien plus que l'assemblée dominicale ordinaire. La plupart semblaient étrangers aux rites chrétiens et ne répondaient pas aux formules liturgiques du prêtre. Mais ils étaient présents... On pourrait dire la même chose des messes de mariage, avec bien souvent l'indiscipline de l'assemblée en plus !

Célébrer la vie.

Célébrer, c'est à la fois commémorer, admirer, faire l'éloge, se réjouir... et bien d'autres choses encore. Parce que nous sommes humains, et que nous avons une histoire, nous célébrons les différentes étapes de notre existence par différents rites de passage, religieux ou profanes : naissance, baptême, confirmation, entrée dans la vie adulte, mariage, funérailles et autres anniversaires. Ces célé-

brations ont un caractère solidaire et social ; sauf exception on ne célèbre pas ces événements marquants tout seul.

Célébrer la mort.

C'est l'existence des premières sépultures qui signent l'avènement de l'être humain : si quelqu'un meurt, ce n'est pas qu'un « paquet de viande » dont on se débarrasse et sa communauté fait mémoire du disparu et honore sa dépouille. Comme dit Ricœur, la question de la mort, du corps de défunt et de ce qu'il devient, est essentiellement une question posée par les survivants.

Il m'est arrivé plusieurs fois de prendre la parole, voire d'organiser une célébration de funérailles pour un membre de ma famille. Il me semblait alors nécessaire, pour que cela ait du sens, de pouvoir personnaliser la célébration de manière à rejoindre chacun, croyant ou non, dans ce qu'il vit et pense. À commencer par le défunt s'il était plutôt agnostique ou non pratiquant. Nous sommes tous confrontés aux mêmes questions métaphysiques et à la mort ; seules nos réponses diffèrent, mais nous partageons les mêmes questions. La littérature biblique offre des trésors de spiritualité pouvant être entendus par chacun, croyant ou athée, pour l'accompagner dans son deuil. D'autres grands textes également. Et la musique de Bach ou Mozart ouvre par sa plénitude et sa beauté des horizons immenses, bien plus vastes que mon petit moi.

« Vous me coucherez nu » : célébrer la fin de vie.

Cette défense d'une cérémonie « laïque », célébrée à l'église, est développée dans le dernier ouvrage de l'abbé Gabriel Ringlet, ancien vice-recteur de l'UCL¹. Il y évoque la cérémonie d'adieu à Christian de Duve, prix Nobel, ancien professeur de l'Université catholique, qui affirmait publiquement sa non-croyance et avait demandé une euthanasie. Cette célébration, loin d'être une provocation ou une promotion de l'euthanasie, a permis « d'offrir à tous, croyants ou non, une parole spirituelle forte qui pourrait rejoindre chacun sur son chemin singulier ». Ouvrir l'église à une demande spirituelle réelle, mais hors-norme, et imaginer des formes nouvelles de célébration, c'est semble-t-il davantage la vocation de ce

¹ Gabriel Ringlet, « *Vous me coucherez nu sur la terre nue* ». L'accompagnement spirituel jusqu'à l'euthanasie. Albin Michel. 2015.

lieu chargé de spiritualité que de se voir transformer en hôtel ou restaurant !

Dans son ouvrage, dont le titre reprend une parole de François d'Assise, « Lorsque vous me verrez à toute extrémité, vous me coucherez nu sur la terre nue », Gabriel Ringlet témoigne de l'accompagnement spirituel en fin de vie. Et de réfléchir à un rituel d'accompagnement de l'acte d'euthanasie lui-même. Loin de faire la promotion de cette dernière, il insiste sur l'écoute inconditionnelle de la demande, la nécessité de prendre le temps d'échanger et souligne l'aspect transgressif de cet acte. Mais comme le rappelle le docteur Corinne van Oost, c'est parfois la seule façon de refuser l'acharnement thérapeutique.

Contrairement à la sédation qui « endort » le patient, la cérémonie d'adieu lors de l'euthanasie conserve la dimension relationnelle et respecte la personne comme sujet. Ce rituel qui doit cheminer, mûrir, se préparer, doit également être conduit par quelqu'un qui joue le rôle de « rassembleur » et il doit être personnalisé par des paroles et des gestes qui font sens. Si cette dimension d'accompagnement spirituel est absente, l'acte d'euthanasie, purement médical, voire technique, ignore l'humanité de la personne souffrante. En ce sens l'auteur refuse également de séparer la démarche palliative et l'euthanasie, cette dernière n'ayant de sens que dans un projet thérapeutique global par rapport à la fin de vie.

Et pour toutes ces questions éthiques qui touchent au respect de la vie, Gabriel Ringlet rappelle que « l'éthique, ce n'est pas une personne qui sait, mais plusieurs personnes qui cherchent ».

Claude Vandevyver

Célébrer un échec !

Détruit par ce professeur qui ne cessait de dire que j'étais nul en langue moderne, aidé de mes parents, je m'y étais mis de toutes mes forces pour réussir mes examens. Déconfiture en fin d'année, je devais redoubler...

À pas lents, je rentrai à la maison. Je montrai mon bulletin à maan. Elle me prit dans ses bras et me dit : « Nous avons confiance en toi envers et contre tout. » J'allai chez papa. Il était assis derrière son bureau. Je glissai le document devant lui. Ses yeux allaient de l'écrit vers moi, de moi vers l'écrit... Une éternité... Je me faisais tout

petit.

Soudain, il me dit : « Fiston, que fais-tu mercredi soir ? » « Rien, papa ! » Que pouvais-je dire d'autre ?

« Prends ton agenda et marque ceci : à 20h, resto avec ton papa ! »

Je tombais des nues ! Quoi ! célébrer un échec ! Incroyable ! Et quelle soirée inoubliable à mon coeur !

Depuis, avec les élèves et les jeunes rencontrés, je mets en œuvre d'une manière ou d'une autre cette forme de célébration de l'échec. Bonheurs assurés.

Guy Dermond

Bénir les couples d'hommes et les couples de femmes

Pas facile de vivre avec enthousiasme quand, à l'école, au boulot, dans le voisinage, à l'église ou à la mosquée, on vous fait sentir votre différence par des rumeurs, des moqueries. Comment dépasser les échecs affectifs ?

S'ils le désirent, les couples d'hommes et les couples de femmes doivent pouvoir trouver dans l'Église une mère qui les soutient, les aide dans la fragilité et leur amour.

Comment ne pas être heurté par l'exclusion venue de catholiques pratiquants, notamment de prêtres ?

N'y aurait-il pas plutôt lieu de se demander : qu'aurait fait Jésus ? Pourquoi ne s'est-il pas prononcé contre l'homosexualité, alors que la culture gréco-romaine était connue - même en Palestine - pour ce type de relations ou de couples ?

Au contraire, tout le discours de Jésus fustige les hypocrisies. Jésus veut que chacun puisse se sentir aimé du Père. De plus, il a exhorté inlassablement à la fidélité et tout amour fidèle, fût-il homosexuel, doit le réjouir. Il a inlassablement rencontré ceux et celles qui souffrent, et on sait combien les gays les lesbiennes ont souffert. L'homophobie, ça existe et plus qu'on ne pense.

Exclure les frères et soeurs homos, ce n'est pas chrétien. « Dieu les aime tels qu'ils sont. » Le slogan est connu, mais peu appliqué par le clergé. Pourtant, depuis plus de 20 ans, des communautés de foi ont pris l'option de les accueillir et de célébrer des eucharisties en-

semble. Depuis plus de 20 ans, j'ai pris l'option de méditer avec eux et avec elles sur leur vécu et de célébrer une bénédiction de leurs mains, afin de les encourager à durer ensemble comme couple reconnu, apprécié de leur famille (quand c'est possible), de leurs amis et de Dieu.

Je le fais dans ma liberté de conscience, en essayant de me mettre dans la peau pastorale de Jésus et dans la tendresse de Dieu.

Cette célébration se veut une bénédiction - c'est-à-dire « dire du bien » - de leur rencontre, de la construction de leur épanouissement mutuel et de leurs engagements pour un monde meilleur.

Il est clair que ce n'est pas un sacrement de mariage au sens canonique, mais la célébration d'une union, comme il en existe aussi pour les couples hétéros, par exemple, ceux qui ne souhaitent pas de sacrement ni d'eucharistie.

Toute fidélité est belle et mérite protection de Dieu. Bénir des mains qui se donnent pour la caresse, le partage, la solidarité.

En Jésus, Dieu s'est fait « chair » et arrêtons de toujours penser « sexe » quand il s'agit de couples d'hommes et les couples de femmes, comme si leur vécu se résumait à la couette. Posons notre regard sur leur rencontre, qui les aide à se tenir ou à se remettre debout.

L'amour, qu'il soit hétéro ou homo est, comme le chante Théo Mertens,

« Désir d'un plus ou d'un ailleurs
Besoin de cette eau nommée amour
Soif de rencontre
Rencontre de quelqu'un
Qui aurait soif de ma soif
Désir intense et soif de vivre
Soif de planter, d'épouser, de bâtir
Soif d'agir et de sentir
Soif d'être et de mieux être.
Expérience suprême de l'homme
Renoncer à soi pour l'autre
Perdre l'amour de soi
Et même perdre l'amour de soi dans l'autre
Désir des désirs
Me fondre dans l'autre
que je devienne lui au plus intime de ma vie

Le rêve de tout amour
Ne faire qu'un avec l'autre
Se perdre pour se retrouver
Dans la communion totale avec l'autre
Avec tous les autres.
Et même l'univers tout entier »
Voilà ce que nous célébrons et méditons.

Les matériaux sont nombreux :

- littérature médiévale, notamment saint Aelred de Rievaulx
- les lettres d'Érasme à Servais Roger
- les poésies de Michel-Ange dédiées à Tommaso Cavalieri
- les notes du père Jacques Perotti
- le passage de l'Évangile « Jésus et le centurion »

Citons aussi l'extrait de Romains 8, 31-39 : « Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, ni la mort, ni la vie, ni le feu, ni le froid, ni le jour, ni la nuit, ni la faim, ni la soif, ni les chaînes, ni les menaces... Et si Dieu est pour nous, qui saura condamner ceux que Dieu a sauvés au nom de la tendresse. »

Homo ou non, tous sont invités à mettre leurs qualités au service du prochain et à demander au Père son aide.

Un schéma pour la célébration

Un temps des conjoint(e)s : prise de parole de chacun(e)

Un temps des témoins : prise de parole pour dire comment ils envisagent leur responsabilité

Un temps de la famille : (si possible) : la famille (qu'on ne choisit pas) est importante pour la reconnaissance

Un temps de l'Évangile

Un temps de la bénédiction des mains :

« Comme je vous aime, mains des humains, dit Dieu,
mains fines qui expriment toute la subtilité de l'intelligence,
mains solides que l'on sent prêtes à donner un coup de main, à
prendre en charge,
mains noueuses qui disent les travaux accomplis,
mains discrètes, mains pour la caresse, pour adoucir la peine,
mains nerveuses où l'on voit frémir la fougue des rêves à réaliser
comme le coursier prêt à s'élancer,

je vous aime toutes,
chacune dit à sa manière la noblesse de l'homme. »
Un temps de prière pour le monde

Conclusion

Oui, il y a eu le mauvais temps, celui où on n'était pas reconnu. Beaucoup sont passés par cette mauvaise météo.

Parfois la météo « tolérance » fait une percée, mais que de gays et de lesbiennes grelottent encore ou connaissent la météo des nuages bas ! Heureusement qu'il y a l'arc en ciel : les relations !

Que de joies de pouvoir célébrer, au nom de l'Animateur de tout ce qui vit et respire, quelque chose de l'amour d'un couple d'hommes ou d'un couple de femmes.

Le lieu n'a plus d'importance : chapelle, salle, nature, musée...

Que de joies de voir ces amours cachés s'assumer pleinement dans une assemblée plus ou moins nombreuse réunie autour d'un prêtre ! Quel bonheur de pouvoir leur dire : « Vous vous unissez, vous vous aimez comme tous les couples du monde ont le droit de s'aimer » !

Leur dire : « Que votre union ne soit pas une chaîne qui retient, mais une liberté qui réchauffe, une ouverture au respect de la vie de tous les humains, par delà les frontières et leurs drapeaux symboles de tant de guerres et de souffrances, par delà les origines et les couleurs. »

Germain Dufour, capucin



Bénir les unions de couples de même sexe

Débatte depuis une quarantaine d'années, la pratique de bénédictions d'union de couples de même sexe commence à se répandre. Comme l'atteste la récente décision synodale de l'Église protestante unie de France, c'est le plus souvent au niveau paroissial que se négocie l'opportunité d'une telle cérémonie. Nous nous détachons ici des débats pour envisager quatre approches de la bénédiction des unions de couples de même sexe, quatre motifs théologiques qui la fondent et quatre moments qui la structurent.

Quatre approches de la bénédiction

Parmi les multiples exemples de liturgies d'union disponibles², se détachent quatre démarches spécifiques.

Mark Jordan³ qualifie de généalogique celle qui consiste à rechercher dans l'histoire des modèles de bénédiction des couples de même sexe, « unis l'un à l'autre non par la naissance, mais par la foi et par l'amour ». Elle s'appuie sur les travaux de John Boswell⁴ qui a recensé les rituels mentionnant l'adelphoïsis ou fraternisation unissant deux personnes de même sexe.

Beaucoup de couples de même sexe ou de célébrantEs optent au contraire pour des cérémonies reflétant l'histoire particulière d'un couple. On trouve sur le site de l'association catholique américaine Dignity⁵ une liturgie créée par le groupe de San Jose : centrée sur le couple, elle multiplie les symboles repris des liturgies baptismales ou eucharistiques – eau, lumière, baiser de paix.

Là où nombre de célébrantEs se bornent à modifier les formules du mariage traditionnel pour les adapter, plusieurs liturgistes ont mis

2

Plusieurs se trouvent sur le site de Dignity : <http://www.dignityusa.org/couples> ; on trouvera aussi des exemples intéressants en anglais dans les ouvrages suivants : Becky Butler, *Ceremonies of the heart : Celebrating lesbian unions*, Berkeley, Seal Press, 1996 ; Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, *Equal rites : lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1995 ; Ellen Lewin, *Recognizing ourselves : ceremonies of lesbian and gay commitment*, New York City, Columbia University Press, 1998.

3

Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005

4

John Boswell, *Les unions de même sexe dans l'Europe antique et médiévale*, Paris, Fayard, 1996

5

<http://www.dignityusa.org/couples>

en chantier l'élaboration de textes spécifiques : celui du diocèse de New Westminster de l'Anglican Church of Canada⁶ comprend une exhortation centrée sur le thème de l'alliance et se veut radicalement communautaire : le couple de même sexe apparaît comme un signe au sein de l'*ekklesia* ; la liturgie sollicite l'engagement des fidèles, témoins de l'union comme dans les assemblées quakers.

En contrepoint des liturgies qui cherchent des mots et des motifs spécifiques, celle adoptée dans les années 1980 au sein du Remonstrantse Broederschap vise au contraire à rencontrer des situations diverses ; elle radicalise l'alliance comme seule réalité célébrée, qu'il s'agisse de personnes mariées ou non, hétérosexuelles ou homosexuelles : « La promesse que vous vous faites l'unE à l'autre est : "Je serai là pour toi" ; c'est la même promesse que Dieu adresse à touTEs celles et ceux qui le cherchent »⁷.

La liturgie publiée à la fin de l'article, élaborée en 2011 par le Groupe protestant de réflexion théologique sur les bénédictions pour les couples de même sexe s'inspire de ces quatre modèles⁸.

Quatre motifs théologiques

Le sens de la bénédiction d'union des couples de même sexe peut se décliner en quatre motifs théologiques.

Le motif central est la célébration de l'amour des deux partenaires. Il est porteur d'un message divin et *imago Dei* : « Que N... et N... qui sont venus demander ta bénédiction sur leur union soient remplis de ton amour. Que leur vie commune soit un reflet de ton règne de justice et de paix » dit la liturgie remontrante. Il est aussi comme le souligne Mark Jordan⁹ un acte de réforme sociale rendant visible ce qui avait dû rester tabou pendant des générations. C'est pourquoi des liturgies allemandes intègrent aux bénédictions une litanie de repentance pour l'homophobie de l'Église, expérimentée par les

⁶ <http://www.oasiscalifornia.org/CTB%20Inclusive%20Liturgie%20Resources%2012-08.pdf>

⁷ C.2.10 Liturgie remontrante de bénédiction d'union (extraits) in Jean Vilbas, *Le mouvement chrétien inclusif et sa théologie de l'hospitalité*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2011, t. 2, p. 209

⁸ Groupe protestant de réflexion théologique sur les bénédictions pour les couples de même sexe, *Bénir en Église des couples de même sexe, travaux, conférences et débats*, 2012

⁹ Mark D. Jordan, *Blessing same-sex unions : the perils of queer romance and the confusions of christian marriage*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005

partenaires. Le rite de bénédiction d'union permet une visibilité sociale traduite par la présence et souvent la participation active de proches, amis, parents, témoins.

Le motif de la création fonde le mariage traditionnel d'après le récit de la création d'Eve en Genèse 1:27 et Genèse 2:22-24 ; là où les liturgies traditionnelles valorisent à partir de ces textes la complémentarité des sexes et la fécondité du couple, les liturgies de bénédiction d'union de couples de même sexe retiennent de ces périodes les thèmes du besoin d'intimité et de la rupture de l'isolement, comme celle du diocèse anglican de New Westminster au Canada qui invite à rendre grâces pour la rencontre des partenaires.

Beaucoup de liturgies font de l'union d'un couple un signe de l'alliance, promesse publique d'une relation, déclinée dans une multitude de situations comme le rappelle la liturgie du diocèse anglican de New Westminster. Les recherches liturgiques menées au sein des diocèses californiens et de Newark de l'Épiscopal Church in the USA ne se centrent pas sur la seule question homosexuelle, mais sur envisagent la reconnaissance des diverses configurations familiales.

Une théologie de l'engagement s'exprime dans ces liturgies à travers les vœux échangés par les partenaires, mais aussi par une multitude de gestes symboliques. Quelques pasteurs ont toutefois souhaité inscrire l'engagement dans un nécessaire réalisme : Joseph Doucé, fondateur du Centre du Christ Libérateur, utilisait, pour les « bénédiction d'amitiés » une formule qui en assouplissait les exigences¹⁰ ; le pasteur épiscopalien James Lancaster a, quant à lui, élaboré une liturgie de dissolution qui permet d'accompagner un couple en situation de rupture¹¹.

Quatre moments pour bénir

¹⁰ « ... maintenant sur vos promesses et sur l'enseignement de la Parole de Dieu, je vous déclare unis aussi longtemps que votre amour durera », Joseph Doucé, « Bénédiction d'amitié ou mariage pour homosexuels et lesbiennes ? » *ILIA*, n°92, février 1986, p. 7

¹¹ James Lancaster, « Ceremony of dissolution », Kittredge Cherry & Zalmon Sherwood, ed., *Equal rites : Lesbian and gay worship, ceremonies and celebrations*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1995

Dans la variété des liturgies de bénédiction d'union, quatre éléments constitutifs se retrouvent systématiquement et leur donnent structure et sens. Une bénédiction d'union est ainsi tout à la fois :

- 1) un moment placé devant Dieu, encadré par une invocation et une bénédiction qui conclut, mais aussi traverse toute la célébration ;
- 2) un moment d'écoute de la Parole de Dieu, dans l'exhortation, les lectures et la prédication ;
- 3) un moment d'engagement d'un couple avec des rites spécifiques comme les questions, l'échange des alliances ou les vœux et de nombreux symboles : baiser de paix, enroulement d'une étole ou d'un foulard autour des mains jointes des partenaires, échange de fleurs, brisement de verres de la tradition juive ou allumage d'une bougie commune ;
- 4) un moment de prière communautaire, centré sur l'intercession pour le couple.

Le rite de la bénédiction d'union interroge la visibilité toute nouvelle des couples de même sexe, mais aussi la manière de dire en gestes et en paroles la bienveillance de Dieu. La bénédiction échappe à toute tentative de légitimation, qu'il s'agisse de la défense de l'institution du mariage ou de la reconnaissance de nouvelles conjugalités : l'enjeu est de dire la présence de Dieu expérimentée par le couple. Comme l'ont exprimé des théologiens proches du groupe genevois C+H : « S'il y a des éléments dans une liturgie de mariage qui ne figureront jamais lors d'une bénédiction d'un couple de même sexe, l'inverse n'est pas vrai : chaque élément d'une bénédiction d'un couple de même sexe pourrait a priori figurer dans une liturgie de mariage. Il s'en suit qu'une différence qu'on voudrait maintenir à tout prix sur le plan liturgique entre une bénédiction d'un couple de même sexe et un mariage serait artificielle »¹².

Jean Vilbas

¹²

Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni, Commission théologique du groupe C+H, novembre 2004



Un exemple de déroulement liturgie d'une bénédiction d'union de couple de même sexe¹³

Proclamation de la Grâce de Dieu

Paul écrivait à la communauté de Corinthe : « L'amour du Christ m'étreint. » Nous recevons en ce jour l'amour du Père, manifesté en Jésus-Christ, et proclamé sans condition à toute créature. Lorsque cet amour nous étreint, il nous donne la force de poser des gestes d'espérance et de manifester cet accueil dans des contextes d'incompréhension, de discrimination, de rejet. Aujourd'hui, c'est dans la joie que nous célébrons cet amour qui nous étreint également dans l'intimité de nos vies humaines. Aujourd'hui, nous vivons une étape d'engagement, d'alliance, de bénédiction devant Dieu et l'assemblée.

Accueil

X et Y notre communauté est heureuse de vous accueillir, ainsi que vos familles et vos amis pour mettre aujourd'hui, ensemble, sous le regard de Dieu votre vie de couple et, de sa part, prononcer ensemble une parole de bonheur sur lui.

X et Y, vous cheminez avec nous depuis plusieurs (mois, années...) et nous avons, ensemble fixé les étapes de ce culte qui nous réunit aujourd'hui.

X et Y, vous avez décidé d'unir vos histoires en une nouvelle histoire, commune.

X et Y, vous avez choisi de mettre cette nouvelle histoire sous le regard de Dieu, dans la communauté qui vous accueille aujourd'hui

X et Y, nous voulons répondre oui, ensemble, à votre souhait de mettre votre oui devant Dieu. Ainsi, avec vous, nous voulons rendre grâce à ce Dieu qui nous donne la liberté de vivre totalement et dans la vérité, l'amour qui naît entre les humains.

Louange

Éternel, loué sois tu pour la diversité de ta création qui permet de nous recevoir si semblables et si différents

Éternel, Toi qui, par le Christ, chemines à nos côtés, nous te louons

¹³

Groupe protestant de réflexion théologique sur les bénédictions pour les couples de même sexe, Bénir en Église des couples de même sexe, travaux, conférences et débats, 2012

Éternel, Toi qui accueilles l'autre quel qu'il soit, nous te louons
Éternel, Toi qui permets à nos familles et à nos amis d'accueillir ce couple, nous te louons

Éternel, loué sois tu pour ce temps que nous allons vivre ensemble

Exhortation

L'amour de X et Y nous rassemble aujourd'hui ; il nous est tout à la fois étrange et familier. Ils/elles se sont rencontrés, ils/elles se sont choisis, ils/elles ont fait alliance l'un avec l'autre et ils/elles sont venus ici se promettre l'un à l'autre devant Dieu et devant cette assemblée : « Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai ».

L'amour de X et Y est pour nous signe de l'amour de Dieu ; il est le tout autre qui ne cesse de s'approcher de nous. Il est venu à notre rencontre en Jésus de Nazareth, il a choisi de nous appeler ses amis, il fait alliance avec nous et nous fait cette promesse : « Je suis avec vous tous les jours ».

L'amour de X et Y nous invite à découvrir l'amour de Dieu au cœur de nos vies ; il nous est tout à la fois mystérieux et accessible. Il nous appelle à partir à la rencontre du prochain, il ne demande de nous rien d'autre que d'aimer l'humilité, la justice et la miséricorde, il fait de nous le peuple de la nouvelle alliance et nous conduit à oser cette promesse : « Me voici, je viens ».

L'amour de X et Y nous rassemble aujourd'hui. Devant toi, ils/elles sont en ce jour ; devant toi, ils/elles seront chaque jour de leur vie.

Engagements

Depuis que je t'ai rencontré, l'émerveillement de la découverte a grandi dans la confiance de notre amour. C'est mon amour que je te déclare aujourd'hui. Devant Dieu, nos familles et nos amis, je m'engage à te respecter et te soutenir dans la richesse de nos différences, à découvrir avec toi notre chemin de fécondité.

Bénédictio

X et Y je vous propose de vous lever pour la bénédiction.

X et Y vous êtes déjà unis dans la vie commune, vous vous êtes déjà engagés devant les humains lors de la signature du PACS. Vous avez souhaité demander à Dieu sa bénédiction. Avec vous,

avec tous celles et ceux qui le souhaitent dans cette assemblée, nous prions maintenant pour faire cette demande à Dieu.

Éternel, dans le Deutéronome, tu nous dis : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. »

X et Y vous avez décidé de choisir la bénédiction et la vie, de rejeter la honte, le secret, le placard, la mort. Éternel, accueille cette demande. Éternel, accompagne X et Y dans leur vie de couple pour qu'elles/ils soient bénédiction l'unE pour l'autre et bénédiction pour le monde. Ouvre X et Y à ton dynamisme créateur, à ton intervention qui bouscule les cadres, les habitudes et les normes. X et Y ont échangé tout à l'heure cette promesse : « Je serai là pour toi ». C'est la même promesse qu'adresse son Dieu à tous ceux qui le cherchent sans toujours prononcer son nom. Éternel, que ta bénédiction soit sur X et Y. Amen

Intercession pour le couple

Nous sommes ici réunis en fraternité avec X et Y pour leur témoigner notre amour. Nous te prions, Éternel, pour que tu leur permettes d'avoir une vie heureuse et accomplie dans leur corps, leur âme, et leur esprit, un plein épanouissement affectif et spirituel. Offre-leur la joie de découvrir ensemble la fidélité à leurs engagements comme une réponse à la fidélité de ton amour. Permet-leur d'avoir une vie orientée vers autrui qui prenne son sens dans une existence pleinement vécue en Christ. Que leurs moments de peine et leurs moments de doute puissent toujours être dépassés par la foi qui les anime. Donne-leur la force d'affronter les regards et les rejets, les jugements et les murmures, la peur et les souffrances et de trouver en toi, Éternel, leur appui, et donne-leur l'assurance qu'ils pourront compter, si besoin, sur le soutien de leurs frères et sœurs en Christ. Que ta grâce les accompagne, que ta paix les anime et que ta lumière éclaire leurs existences. Amen.

Intercession pour le monde

Le couple est encouragé à l'écrire lui-même, comme un acte de réponse liturgique.

Bénédiction

AssembléEs ici comme les enfants d'un même Dieu d'amour, conscients de nos différences et de nos spécificités, laissons la bénédiction de l'Éternel renouveler nos pensées et nos actes, inspirer nos gestes et nos engagements et restaurer ce qui est blessé en nous. Sortons joyeux annoncer cette bonne nouvelle !

Comme une évidence...

« (Ben) Notre rencontre est une bénédiction et, avec toi, le bonheur est au rendez-vous de ma vie. Tu as ouvert des espaces que j'ignorais et tu ouvres avec moi un avenir. Avec toi, j'apprends ce que c'est qu'aimer.

Aujourd'hui, devant Dieu et devant les personnes qui nous sont chères, je m'engage à partager toute ma vie avec toi, dans les moments d'épreuve comme dans les moments de joie, pour qu'ensemble nous ne fassions qu'un, sans fusion ni confusion, dans le respect de nos différences, dans le pardon et dans l'amour.

(José) L'amour que nous vivons nous fait grandir et nous transforme. C'est un apprentissage de chaque instant. Je veux me mettre à ton écoute, apprendre chaque jour à mieux te connaître. Par la parole partagée, avec la poursuite des mêmes objectifs et idéaux, nous avancerons ensemble vers ce que nous avons de meilleur en nous-mêmes et nous approfondirons cette unité de cœur et d'âme qui est le réconfort et le bonheur de ma vie.

Aujourd'hui, devant Dieu et devant les personnes qui nous sont chères, je m'engage à être là pour toi dans tous les moments de l'existence, à t'aimer du mieux que je le peux et à te permettre d'exprimer l'image de Dieu que je reconnais en toi. »

C'est par ces mots que nous nous sommes engagés l'un envers l'autre au cours de la célébration de bénédiction de notre couple.

Ces mots ont mûri au long du temps qui nous a été donné depuis notre rencontre jusqu'à ce jour de mai 2009 où nous avons eu le besoin de célébrer.

Notre rencontre était peut-être improbable. Nous n'avions pas l'objectif de rencontrer l'autre de notre vie en fréquentant le groupe de prière et les réunions d'antenne de la Communauté. Mais, petit à petit, il a fallu nous rendre à l'évidence : ce n'était pas par hasard que nous étions l'un et l'autre dans une écoute profonde de nos partages ; ce n'était pas un hasard que nous soyons, à ce moment-là les seuls à avoir le numéro de téléphone de l'autre ; ce n'était pas un hasard que nous nous sentions davantage proches au fil du temps. Non, ce n'était pas un hasard, car nous croyons qu'il n'y a pas de hasard dans le Royaume de Dieu.

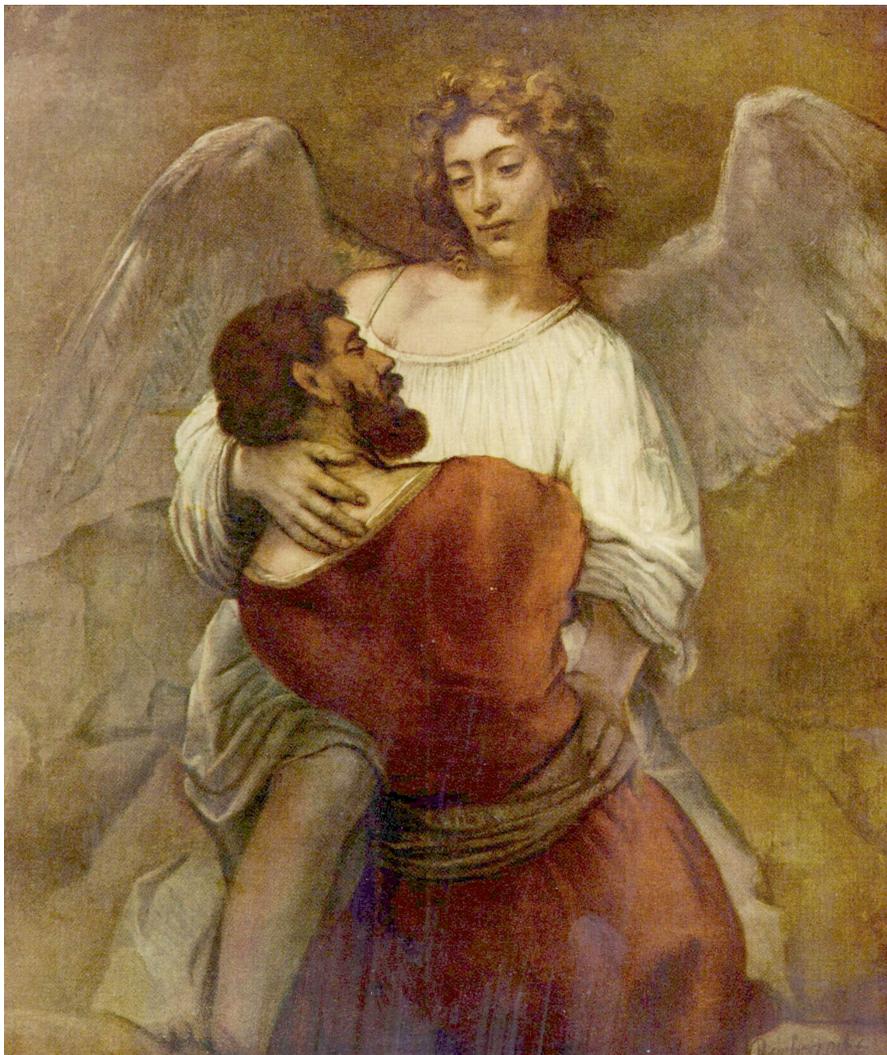
Nous croyons que, mystérieusement, nous avons été attirés l'un vers l'autre dans la force de l'amour et de l'amour dont nous parle Jésus.

Parce que nous le reconnaissons comme notre libérateur, il a permis que s'ouvre à nous un futur à construire ensemble.

Dans ce chemin de progression humaine et spirituelle, nous avons ressenti le besoin de placer notre couple dans l'humble puissance de la bénédiction de Dieu. Ce n'est pas de la magie. Ce n'est pas un viatique. Seulement le désir de nous dire l'un à l'autre notre action de grâce pour le vécu et de le célébrer avec nos proches.

Certes, cet engagement nous l'avions déjà pris l'un envers l'autre, mais le célébrer au cœur d'une communauté de personnes aimées, donnait à notre engagement une autre dimension : la dimension ecclésiale qui pour nous a de l'importance et la dimension de la relation à Jésus qui s'inscrit au centre de notre parcours. Sans fusion et sans confusion, avançant ensemble vers ce qu'il y a de meilleur en tout être humain.

Ben et José



« Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni. »
Genèse 32,27

Cotisations 2016

Avec le mois de janvier vient le moment de renouveler votre cotisation en la versant sur notre compte bancaire

(IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB)

avec, en communication, la mention : cotisation 2016 + votre nom.

Il y a quatre types de cotisations :

1. les membres de l'asbl (effectifs, adhérents ou sympathisants) payent **33 euros** ;
2. les couples de membres (effectifs, adhérents et sympathisants) vivant sous le même toit payent **45 euros** ;
3. les membres étudiants ou les membres qui ne bénéficient que de prestations sociales (chômage, aide sociale, pension, etc.) payent **15 euros** ;
4. les personnes qui ne sont pas membres mais qui désirent être abonnées à *La Lettre* payent **25 euros**.

Ceux qui nous rejoignent au cours de l'année sont invités à verser une cotisation au prorata de la période restant à couvrir.

La Lettre est envoyée sans enveloppe. Vous pouvez cependant la recevoir sous pli fermé. Dans ce cas, pour couvrir nos frais, veuillez ajouter **10 euros** au montant de votre cotisation en indiquant clairement « Lettre sous pli fermé ».

Fonds de solidarité

En cas de difficulté financière pour la participation à une activité, tout membre peut demander confidentiellement l'aide du Fonds de solidarité. Le montant de la participation financière est convenu avec le conseil d'administration ou l'un de ses membres.

Pour permettre ce soutien aux membres, le fonds a besoin d'être approvisionné.

Tout don sera le bienvenu et nous vous en remercions déjà.

Merci de le verser indépendamment de la cotisation sur notre compte bancaire (**IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB**), **avec en communication la mention « Fonds de solidarité ».**

Vous voulez rencontrer la Communauté du Christ libérateur ?

Vous vous posez des questions à propos de notre association ?

Contactez-nous au **0475/91.59.91**

ou sur le site de notre association : **http: //www.ccl-be.net**

Dès lors vous aurez la possibilité de rencontrer une personne de votre région afin de trouver une réponse à vos questions et de partager vos attentes.

Une brochure de présentation peut être obtenue sur simple demande.



Les dates à retenir

Janvier 2016

Vendredi	8	à 19h	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	8	à 19h30	MAC Namur	Réunion d'antenne
Dimanche	10	à 19h	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	29	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne

Février 2016

Vendredi	5	à 19h	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche	14	à 19h	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi	19	à 19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi	26	à 19h30	Liège	Réunion d'antenne

Mars 2016

Vendredi	4	à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	11	à 19h30	MAC Namur	Réunion d'antenne
Dimanche	13	à 19h00	Bruxelles	Réunion d'antenne

**Vendredi 25 mars à 20h à Liège
À l'occasion du Vendredi Saint
Célébration autour de la Croix
avec la paroisse Saint-François de Sales**